

*Sans parodie pas de tragédie,
sans tragédie pas de théâtre...*

GOMBROWICZSHOW

de Sophie Perez et Xavier Boussiron

mardi 13 janvier - 19h30
mercredi 14 janvier - 19h30
jeudi 15 janvier - 20h30

rencontre avec l'équipe artistique le mercredi
14 janvier à l'issue de la représentation

SOPHIE PEREZ

Née en 1967, diplômée de l'ESAT en 1990, Sophie Perez est admise en 1991 comme pensionnaire à la Villa Médicis en scénographie. Son travail autour des lieux et des textes atypiques qu'elle met à l'épreuve du théâtre commence alors.

Elle est lauréate de la Fondation Beaumarchais pour l'écriture de *Mais où est donc passée Esther Williams ?*, l'adaptation d'une méthode pour apprendre à nager sans eau écrite en 1932. Une ébauche de ce spectacle est montrée dans une piscine vide avant sa création en 1998.

En 1998, invitée par Hubert Colas au Théâtre du Merlan à Marseille, elle met en scène *Reconstitutions* de Philippe Minyana et *Près de toi*, une performance.

À la suite de ce travail, elle rencontre Bénédicte et Eric Vigner qui la soutiennent sur ses créations suivantes. *Détail sur la marche arrière* est une fresque psycho-décorative autour de nos errances nocturnes créée en mai 2001 au CDDB-Théâtre de Lorient et présenté à Chaillot en janvier 2002. La même année et présenté dans les mêmes lieux, elle prépare le spectacle *Leutti*, une conférence sur les maladies nerveuses.

En 2004, elle conçoit, écrit et réalise, en collaboration avec Xavier Boussiron, *Le Coup du cric andalou*, où l'on arpente les méandres ténébreux du cabaret qui passent de l'incroyable au néant, créé à Maubeuge et présenté en 2005 au Centre Georges Pompidou.

En mai 2005, Sophie Perez toujours en collaboration avec Xavier Boussiron crée *Laisse les gondoles à Venise* au Théâtre National de Chaillot.

Enjambe Charles, créé par les deux compères début 2007, a été présenté par le NTA la saison passée au public angevin.

XAVIER BOUSSIRON

Né en 1969, il sort diplômé des Beaux-Arts de Bordeaux en 1992.

Il participe, entre 1993 et 1995, à des résidences qui lui permettent d'exposer et de performer à Oaxaca (où il organise des courses de cafards avec son Cucarachodrome), à Montflanquin, Lot-et-Garonne (pour entraîner une fanfare dans un passe-rue d'intérieur pour public médusé), et Los Angeles (où Annette Messenger et John Baldessari dansent sur des aubades tropicalo-faisandées interprétées à l'orgue)... Menant une pratique à la fois visuelle et musicale, il réalise en 1995 son premier CD intitulé *Rien qu'un cœur de poulet* où il revisite l'œuvre de Roy Orbison.

Parallèlement à ses activités de galeriste à Bordeaux, il signe en 1997 la musique originale de la première création de Sophie Perez *Mais où est donc passée Esther Williams ?*

En 1999, il croise avec Sophie Perez, les Carpenters et Tod Browning, pour en tirer la performance *Près de toi*.

Début 2001, nouvelle collaboration avec Sophie Perez. Il compose le musical sonore de *Détail sur la marche arrière* (Sortie du CD - début 2002). Leur travail se poursuit en avril 2002, par la création de *Leutti* où ils cosignent les textes et dont il compose la musique.

En mai 2005, il co-signe les textes et compose la musique de *Laisse les gondoles à Venise*.

NOTE D'INTRODUCTION Un essai, une chronique, une vaste allusion

Cette fois-ci on laisse entrer Gombro-Le-Lâche-Magnifique dans la partie.

Nous avons la réputation d'avoir une vision des choses. Mais ce qui nous anime, c'est l'inspiration et l'action ; et ajouté à cela, l'élément de base tout à la fois déplorable et sophistiqué : nous-mêmes.

On se contrefout de l'expérimental, du rock, du pluridisciplinaire, du pseudo-nouveau, du théâtre moderne "à sa mère".

Faire de la parodie n'est pas une obligation. Par contre, en tirer partie exige que les choses vous habitent fondamentalement. Sans parodie pas de tragédie, sans tragédie pas de théâtre...

Au théâtre, compte uniquement ce qui crée des faits et liquide une anecdote.

L'écriture est donc celle de la scène, pas celle des textes.

"Gombrowiczshow" se présente comme un essai, une chronique, une vaste allusion.



Une vaste allusion : Witold Gombrowicz en Monsieur Loyal de la circonstance

En l'occurrence, qui en dehors de Gombrowicz serait le plus à même d'être le Monsieur Loyal de la circonstance. Celui qui se fait le pivot, le Senor Théorème, le réhausseur d'égo ; celui qui, mine de rien, propage le déluge. En fait, on le convoque sous toutes les coutures, on marque les indices de l'œuvre gombrowiczienne.

On ne s'attaque pas à Gombrowicz par plaisir : le rapport à la tradition, la lucidité, la méfiance, la tension dramatique, le panache et l'artificiel, l'obsession, la cuculisation, la serviette éponge, la figure folklorique, la matière psychique, l'artificiel devant le naturel, la grâce de l'hermétisme, le dandysme marécageux, la lourdeur de l'érudition, l'appréhension d'être surpris, de ne pas supporter le regard de l'autre, le refoulé critique qui fabrique du désastre constructif, la profusion des masques, les situations saugrenues, la mauvaise foi, le composte mêlant des complexes de supériorité et d'infériorité simultanés, la grimace du sublime contre la grimace du vulgaire, la participation du corps entier à la vie imaginative...

On est embusqué dans l'antagonisme artistique défendu par Gombrowicz. Un antagonisme qui réfute la nécessité d'adéquation convenable entre la forme et le contenu.

Au théâtre, le metteur en scène est plus puissant que l'auteur. Ça m'est désagréable.



WITOLD GOMBROWICZ

Auteur polonais (1904-1969), il est aujourd'hui reconnu comme l'un des plus grands auteurs du XX^e siècle et a influencé de nombreux écrivains, tels que Milan Kundera.

D'une famille de la noblesse terrienne, il étudie le droit à Varsovie, puis la philosophie et l'économie à l'Institut des hautes études de Paris. La publication des *Mémoires du temps de l'immaturité* en 1933 puis de *Ferdydurke* en 1937 l'impose comme l'enfant terrible de la littérature moderne polonaise.

Arrivé en Argentine pour un court séjour en 1939, il finit par y rester 25 ans suite à l'invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie. Son œuvre, interdite en Pologne par les nazis puis par les communistes, tombe dans un relatif oubli jusqu'à la levée de la censure en 1957.

Ses écrits sont caractérisés par une analyse psychologique profonde, un certain sens du paradoxe, un ton absurde et anti-nationaliste. Les thèmes explorés : le problème de l'immaturité et de la jeunesse, le masque que revêt l'homme face à autrui et un examen critique du rôle des classes dans la société polonaise et la culture, spécialement parmi les nobles, représentatifs de l'église catholique.

Gombrowicz est un écrivain exceptionnel qui s'est débattu avec la tradition polonaise et l'histoire difficile de son pays. Souvent, ce combat est le point de départ de ses œuvres. Gombrowicz ne voulait sacrifier son imagination ou son originalité à aucun prix, pour personne ni pour aucun dieu, aucune société, aucune doctrine.

Comme romancier, il part de la tradition du roman comique (Rabelais, Cervantes, Fielding). Il traite les problèmes existentiels de façon légère et gaie, ce qui a souvent été mal compris.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Romans et nouvelles

- *Mémoires du temps de l'immaturité*, 1933
- *Ferdydurke*, 1937
- *Les Envoûtés*, 1939
- *Trans-Atlantique*, 1953
- *Bakakai*, 1957 (*Mémoire du temps de l'immaturité* et complété)
- *La Pornographie*, 1960
- *Cosmos*, 1964 (Prix International de Littérature en 1967)

Théâtre

- *Yvonne, Princesse de Bourgogne*, 1938
- *Le mariage*, 1953
- *Opérette*, 1967

Journal

publié en 2 tomes par Gallimard dans la collection Folio

DES PISTES POUR ENTRER...

- Théâtre, arts plastiques, danse chez Sophie Perez et Xavier Boussiron
- Théâtre et mauvais goût, théâtre et music-hall, art distingué et divertissement, texte classique et chanson populaire
- Gombrowicz, un auteur marginal, célèbre et paradoxal...
- Pologne et Argentine, deux terres d'inspiration littéraire ?